

TROIS NIVEAUX DU COMPORTEMENT RELIES AU BESOIN D'INTIMITE DANS L'APPROPRIATION
DES ESPACES D'HABITATION DE LA MAISON TURQUE

NIGAN BAYAZIT (Professeur agrégé, Dr.Architecte)
AYŞE YÖNDER (Architecte)
AHSEN BAKIR ÖZSOY (Ms.Architecte)

Université Technique d'Istanbul, Faculté d'Architecture,
Teknik Universite, Istanbul, Turquie.

Resume

La présente étude vise à dégager les traits essentiels des problèmes de l'intimité de la maison dans la société Turque. Le comportement d'intimité des Turcs est influencé par différents facteurs, dont : la religion musulmane, le statut socio-économique de la population, les changements culturels. Le comportement d'intimité est étudié aux trois niveaux suivants en relation avec la croissance de la distance séparant les individus et les niveaux hiérarchiques de l'environnement bâti: Intimité personnelle -distance individuelle, l'intimité sociale -distance sociale, l'intimité publique, -distance publique. L'examen historique du sujet a mené à une enquête qui visait à une recherche préliminaire sur les maisons ouvrières; envisagée afin de trouver des réciprocités entre le comportement d'intimité et la situation physique du logement.

1. Introduction

Pour les maisons Turques, le problème de l'appropriation de l'espace relié au besoin d'intimité a une longue histoire datant de 500 ans environs. Malgré ce long passé, il n'y a presque aucune étude spécifique sur le comportement d'intimité de la société turque dans sa maison et l'environnement de voisinage. La définition de l'intimité (Ang."privacy"), donnée par Westin (Prohansky, 1974) est la suivante: "La revendication des individus, groupes ou institutions, ayant pour but de déterminer d'eux-mêmes, le quand, comment et à quel degré l'information à leur sujet sera communiqué aux autres". En ce qui concerne le design et l'organisation du milieu physique, le problème de l'intimité peut évoquer un grand nombre de conceptions. Les hommes veulent la solitude et demandent être à l'abri des observations extérieures pendant qu'ils se livrent à certaines fonctions. Ainsi, l'intimité est l'accomplissement de certaines fonctions physiques (corporelles) ou sociales qui demandent et qui doivent être satisfaites par la présence des conditions d'environnement physique spécifique. Cette étude examine le comportement d'intimité en relation à trois niveaux de distances personnelles. Ces niveaux sont déterminés conformément à la hiérarchie d'espaces d'activités.

1.1. L'intimité publique, correspondant à la distance publique, qui est la distance dans laquelle les observations et la conversation puissent aisément se dérouler. L'intimité publique (ou à l'égard du public) concerne les relations de la famille avec la rue et avec les voisins. Leur comportement réciproque d'interactions et l'intimité de la maison à l'égard des passants par la rue ainsi que des voisins dans le jardin, dans les balcons ou dans la maison peut être contrôlé dans cette distance publique (Hall, 1959).

1.2. L'intimité sociale, correspondant à la distance sociale (Hall, 1959) de communication avec les autres personnes avec lesquelles on a des relations intimes comme les relations sociales de certains membres de famille, relations entre les invités et membres de famille, relations avec ceux qui frappent à la porte de la maison on bien encore les relations de porte en porte avec les voisins proches. La défense de l'intimité qui est question dans ces exemples constitue l'intimité sociale.

1.3. L'intimité personnelle (ou individuelle), correspondant à la distance de l'espace personnel (Hall, 1959) appartenant aux individus ; elle couvre les chambres et les espaces pour les activités personnelles. L'intimité personnelle à l'intérieur de la maison est cette intimité reliée au niveau d'espace personnel mentionné ci-dessus, comme l'intimité dans la chambre et celle des activités périodiques entre les chambres. Les relations du comportement d'intimité avec l'environnement bâti de la maison ont été recherchées dans cette étude aux trois niveaux hiérarchiques de l'intimité et dans leur relation avec l'espace.

2. Origine du mot intimité dans la langue turque

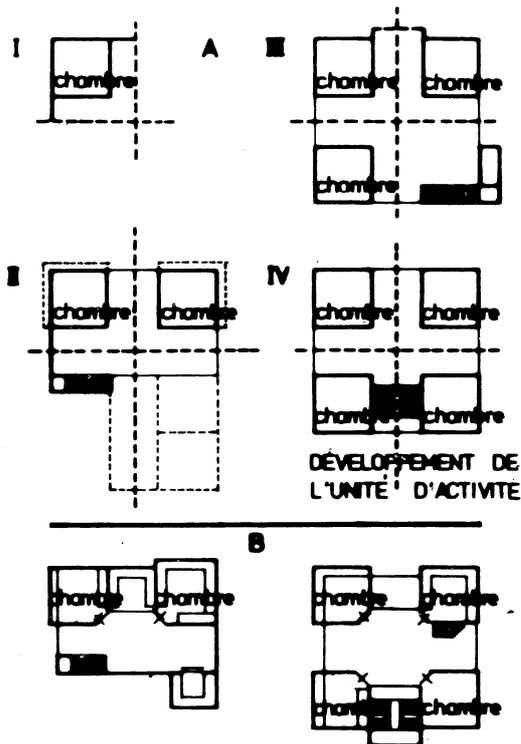
Dans la langue turque, le mot "mahremiyet" (intimité) provenant de l'Arabe désigne littéralement la place intime de la femme qui est importante dans la religion musulmane. Le même mot est en même temps employé pour indiquer l'intimité de la famille à l'égard des étrangers et aussi l'intimité existante entre les membres des grandes familles. Le mot "harem" employé pour la section des femmes des vieilles maisons turques provient aussi de la même origine. Il existe plusieurs mots liés à cette même intimité (harem, haram, mahrem, mahremiyet) des individus et de la maison qui partent de la même souche étymologique. Hall (1966) écrit dans "la Dimension Cachée" :

"Since there is no physical privacy as we know it in the Arab family, not even a word for privacy, one could expect that the Arabs might use some other means to be alone. Their way to be alone is to stop talking. Like the English, an Arab who shuts himself off in this way..."

Cette explication n'est pas tout à fait correcte, car il existe des mots spécifiques pour l'intimité de la maison, de la famille et de la femme dans la langue arabe et qui sont dues aux influences islamiques sur les sociétés arabes et aussi turques.

3. L'histoire du comportement d'intimité dans les maisons turques

On peut rencontrer partout dans les frontières de l'Empire Ottomane les vieilles maisons turques, bien que leur origine soit en Anatolie. Des maisons construites sous des conditions complètement différentes et à des distances de centaines de kilomètres l'une de l'autre possèdent pourtant des dispositions planimétriques qui, dans leurs lignes principales, sont similaires (Fig.1.). Le facteur primordial d'unité et de similitude des différents types de maisons turques, est leur plan qui reflète le niveau social et économique de la famille (Eldem, 1954). Dans les maisons turques, les chambres constituent le facteur le plus important qui influe la formation du plan. Dans ces vieilles maisons, la chambre, employée en même temps comme pièce pour séjour, repas, et coucher est, en elle-même l'équivalent de la maison. Pour chacune de ces activités différentes, la chambre a été pourvue de placards, cabinets, armoires, toilettes (gusülhane) et autres éléments mineurs de rangerie (Fig.3 et 4) (Eldem, 1954, Kuban, 1975). Chaque chambre appartient à une famille élémentaire. Les chambres des couples âgés sont employées pour les activités communes, tandis que celles des jeunes mariés sont réservées à leur propre utilisation privée. "S'appuyant sur le même principe, il n'existe pas de portes séparant les chambres adjacentes. Les chambres jouissent de leur propre intimité, et sont séparées dans le plan. Ces caractères des vieilles chambres turques empêchent leur utilisation comme passages, et les distinguent plus que toute autre chose, des chambres des maisons de l'Europe Occidentale" (Eldem, 1954). Jusqu'au 18^{me} siècle,



EXEMPLES DE II ET IV DU (A)

Fig.1. Fondamentales principes des maison turques (Kuban, 1975)

famille, au rez de chaussée strictement fermée à la rue et aux voisins, et seulement ouverte au monde extérieur à l'étage supérieur.

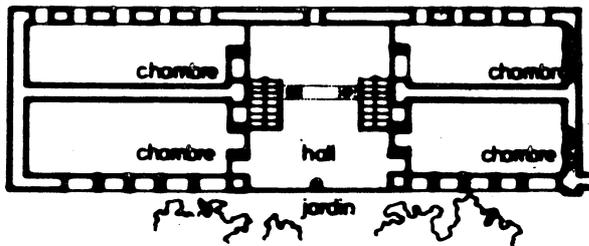


Fig.2. Une maison de la partie Sud-est de la Turquie à Diyarbakır (Erginbaş, 1954).

des portes des chambres cachent l'intérieur de ces chambres à tel point qu'il ne peut être vu du vestibule par aucun membre de la famille.

cette sorte d'intimité est absente à la maison européenne. Aussi n'y a-t-il pas, à cette date, de spécialisation fonctionnelle de la chambre: Les étrangers peuvent entrer et sortir; les lits et les tables peuvent être disposés selon les besoins. La spécialisation des chambres se constitue, en Europe, parallèlement au développement de la famille européenne moderne. La maison Turque diffère de sa correspondante européenne occidentale par ce fait que chaque chambre donne accès à un vestibule ou salle qui est le seul moyen d'accès à la maison. La spécialisation des chambres de réception (chambre d'hôte, chambre principale, grande chambre, etc.). Au temps de l'Empire Ottomane l'intimité de la famille était le motif principal dans le design des maisons. Il existait alors des règles très strictes pour empêcher d'être vu par les étrangers. C'était la raison pour laquelle certaines maisons étaient divisées en deux parties, dont le "harem" pour les femmes, et le "selamlık" pour les hommes. La maison était semblable à un château-fort de la

Certains schémas et exemples importants de vieilles maisons Turques sont donnés aux figures 1, 2, 3 et 4. la figure I-A illustre les principes de base des maisons Turques et la structuration des chambres (Kuban, 1975); tandis que la figure I-B donne deux exemples de maisons. Un autre exemple, une maison de la partie Sud-est de la Turquie, est donné à la figure 2 (Erginbaş). Les exemples suivants (Fig.3 et 4) ont été choisis de l'Ouest continental de l'Anatolie et montrent les unités des chambres avec les accès et le système d'armoires qui caractérisent ces types de maisons. Tout particulièrement, la place et agencement

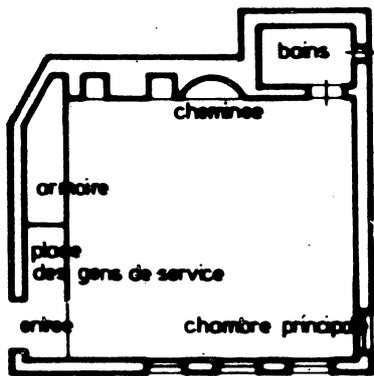


Fig.3. Maison de Hacı Efendi
Kütahya (Ouest-central)

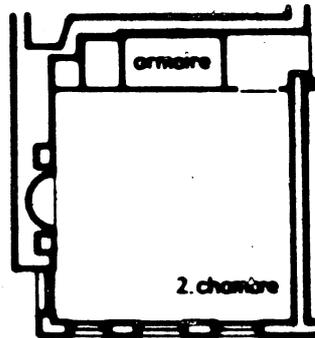


Fig.4. Maison de Hacı Efendi
Kütahya (Ouest-central)

4. Les facteurs qui influencent l'intimité

A l'heure actuelle, il y a plusieurs facteurs qui influencent le comportement d'intimité des familles Turques dans l'appropriation de l'espace de leur maison et de son voisinage.

4.1. L'influence de la religion :

Après le passage de l'Empire Ottoman théocratique à la République Turque laïque, l'influence de la religion a perdu une bonne partie de sa force sur la vie familiale. Mais comme un peuple ne peut pas perdre et n'arrive pas à perdre facilement ses habitudes, une partie de ces habitudes séculaires continuent à subsister au sein de la société Turque. Encore, la place intime de la femme est plus forte dans les classes moyennes - inférieures que dans les villages et les classes supérieures. Le graphique (Fig.5) montre cette propriété.

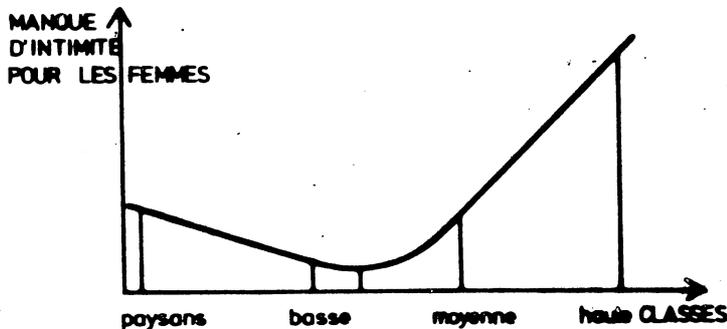


Fig.5. Graphique du Manque
D'intimité pour les
femmes

L'effet de la religion n'est pas uniquement senti par son influence sur les femmes, mais aussi dans les relations entre hommes et femmes. La place secrète et l'intimité des femmes ont disparu pour les couches supérieures et aussi pour la classe laborieuse, bien qu'elles continuent à exercer un certain pouvoir dans les couches et classes

inférieures et moyennes. Pour la seconde, les femmes des proches voisins sont hautement respectées, mais certains attitudes plutôt agressives dans la rue peuvent être d'ordre plus courant. Ces sortes de comportements d'intimité trouvent leurs origines dans la croyance religieuse liée à l'intimité obligatoire de la femme et influent aussi sur l'intimité publique et la distance d'espace public. On peut relever l'influence de la religion sur les espaces privés tout particulièrement dans l'usage fait des salles de bains. La religion interdit que certaines parties du corps de l'homme aussi bien que de la femme soient vues par les autres.

Même dans les plus petites familles, des règles strictes existent à ce sujet et le soin porté au corps dans la salle de bains devient une activité très secrète.

Le soin du corps est faite de deux sortes :

1. Lavage du corps pour motifs hygiéniques,
2. Lavage du corps par obligation religieuse.

Cette seconde sorte d'activité et le secret de certaines parties du corps, rendent très importante l'intimité des salles de bains. Leur place dans la maison, et les agencements nécessaires pour satisfaire les activités qui s'y déroulent se révélant très intéressants à étudier. Dans l'exemple de la figure 3, un espace particulier est prévue pour les activités de la seconde catégorie de soins corporels à côté de la salle de bains existante pour la famille entière. Comme la suite de ces observations, on peut citer la longue coutume de la réservation de la chambre des invités dans les maisons des classes supérieures: leur location dans ces maison les situe toujours à côté des entrées de façon à empêcher la vue inopportune des membres de famille par les visiteurs.

4.2. Les facteurs socio-économiques

Le rang économique de la famille définit la quantité de l'espace disponible dans la maison. Les familles des couches supérieures et moyennes peuvent disposer des espaces suffisants pour accomplir leurs activités quotidiennes nécessaires. Le problème des groupes transitoires venant des régions rurales dans les villes est entièrement différent ; car ceux-ci vivent dans des conditions de surpeuplement et dans des espaces très limités. Dans ces conditions, les problèmes qui se posent par la manque d'intimité s'avèrent très évidents et primordiaux. L'occupation de la femme, c'est à dire qu'elle travaille ou non en dehors de ses occupations ménagères joue aussi un rôle important sur le comportement d'intimité. La femme qui travaille jouit des possibilités de communications fréquentes durant son travail et n'a plus le temps de faire des visites pendant toute la journée. Elle n'a pas besoin de chambres d'hôte et ainsi, cette chambre peut être réservée aux besoins de la famille. Les plaintes au sujet de manque d'intimité grandissent parallèlement à l'exiguïté spatiale de la maison. Les difficultés majeurs proviennent de l'absence de la pièce de séjour ou quand celle-ci communique directement avec la rue ou le palier.

4.3. Les Influences culturelles.

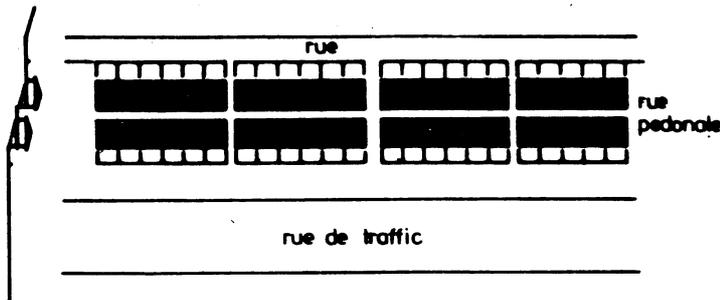
La formation académique des architectes et ses liens avec la culture et les écoles européennes a influencé considérablement l'architecture du logement. Tout particulièrement le grand espace "séjour-manger" est une importation provenant de l'Europe. La chambre d'hôte du passé est remplacée par ces larges "salons-salles à manger", mais dans la plupart des cas, l'espace réservé aux repos n'est pas couramment utilisé dans ces pièces, surtout quand il existe dans la cuisine ou le sofa des espaces disponibles pour ces activités. Les changements culturels qui s'opèrent parallèlement à la situation économique de la famille influencent la spécialisation des chambres. Les chambres (à coucher) des mariés forment le lieu le plus privé et personne d'autre n'est autorisé à y pénétrer. Un autre transformation d'ordre culturel vient de l'introduction des téléviseurs dans la pièce de séjour, qui devient de par ce fait même la chambre d'hôte de la famille. En effet, avant l'introduction des téléviseurs, ces pièces était généralement employées comme des secondes chambres à coucher des autres enfants ou adultes.

5. Observation expérimentale

Une observation expérimentale a été organisée afin d'étudier les facteurs d'influence et les problèmes du comportement d'intimité en relation aux espaces habités par une population ouvrière. Un questionnaire de 31 questions a été développé pour établir la relation du comportement d'intimité aux trois niveaux dont : l'intimité personnelle, l'intimité sociale, et l'intimité publique.

5.1. L'emplacement

L'observation a été menée dans une coopérative d'habitation à İzmit, ville industrielle en expansion rapide, se trouvant à 93 kilomètres d'Istanbul. Le groupe d'habitation "SEKA EMEK EVLER" se compose de 46 maisons, formées par des



lignées de 5 à 6. Un étroit sentier pour piétons (de 3.5 m. de large) existe entre deux lignes de maisons. La pente du terrain permet à chaque maison d'un étage de jouir d'un seconde étage sur la façade opposée. Certaines familles en ont profité pour louer ce second étage après avoir effectué certaines remodulations. Toutes les maisons sont identiques : Elles

Fig.6. Section plan de situation

disposent de trois chambres, une cuisine et une salle de bains avec accès direct au vestibule central ; ainsi qu'un cabinet séparé avec accès exclusif par l'entrée de la maison (Fig.6,7). Il y a 14 ans que ces habitations ont été construites comme le premier établissement coopératif d'habitations à İzmit. On a visité, après un échantillonnage choisi au hasard, 37 % des ménages, et l'enquête a été adressée aux femmes seules.

5.2. La population :

Dans 88.3 % de ces ménages, le chef de la famille est ouvrier industriel et aucune des femmes ni jeune fille ne travaille. 53.7% ont suivi un enseignement primaire et aucune un enseignement supérieur. 50 % des familles sont originaires d'Izmit, 23 % viennent d'autres villes. La composition démographique de ces 17 ménages et donnée par le tableau ci-dessous :

Nombre de personnes vivant dans la maison	Pourcentage
2	% 5.8
3	11.6
4	23.4
5	35.2
6	23.4
	%100.0

5.3. Critères de la sélection des maisons :

Les raisons de la choix de ce groupe d'habitation ont été suivantes.

- o Toutes les maisons ont le même plan, et il a été élaboré par un architecte.
- o Ce sont des maisons unifamiliales ; toutes ont une grande terrasse et un jardin.
- o Il n'y a pas de chauffage central.

o Chaque chambre a accès au vestibule -ou sofa- central, élément typique de la maison traditionnelle Turque.

o Les fenêtres des cuisines et toilettes de la première lignée des maisons se trouvent au rez-de-chaussée. Les passants peuvent voir à travers.

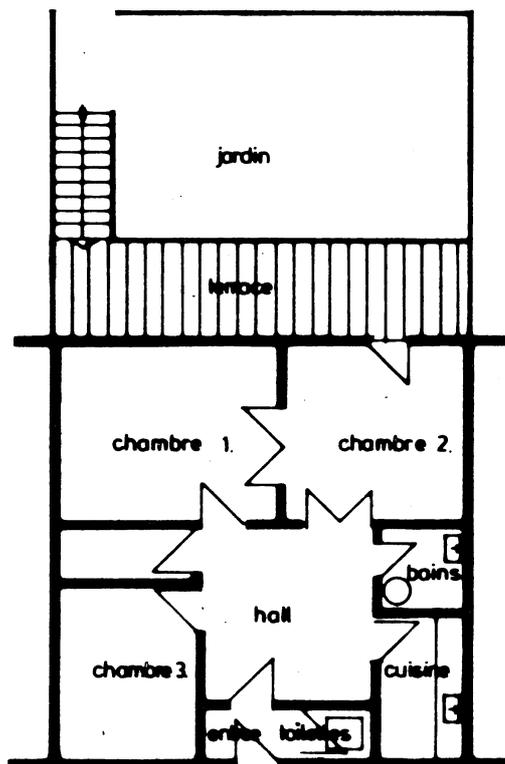


Fig.7. Plan

la relation de leur maison avec la rue est très bonne, 23 % la trouvent bonne, 31 % n'y accordent pas d'importance et 23 % pensent qu'elle est très mauvaise. Mais dans toutes les maisons visitées, les rideaux des chambres à coucher étaient toujours fermés ; il y a souvent des rideaux ou des voiles pour insectes aux fenêtres des cuisines, et sur l'étroit sentier de connection, on a construit des murs en briques (hauteur 20-80 cm) à 1 m. de distance de la façade de la première lignée des maisons pour séparer l'entrée de la rue. 35 % des interviewés trouvent la relation de leurs terrasses et jardins avec leurs voisins très bonne, 41 % bonne, 6 % sans importance et les 18 % très mauvaise.

Mais on a aussi observé que dans toutes ces maisons, on a pris certaines mesures pour séparer les terrasses des voisins, construisant des murs en briques, montant des panneaux en bois, plaçant une lourde armoire, ou même en y suspendant des étoffes épaisses. Distances entre deux lignes de maisons : La distance entre deux lignes de maisons est sujet de plainte pour les 10 % et ne l'est point pour les 90 % restants. La raison principale des plaintes provient généralement du maintien des maisons. Quant à la relation avec les voisins, 53 % la trouvent bonne et 41 % très bonne ; elle est déclarée mauvaise pour les 6 %. 47 % se plaignent de l'étroitesse de la salle d'entrée ; le reste n'a pas de problèmes quant à l'intimité de l'entrée. 76 % ont des ~~com~~ plaintes du plan de leur logis : ils se plaignent de l'ouverture de toutes les pièces-incluse la salle de bains-sur le vestibule central. 24 % trouvent le plan satisfaisant.

o La rue-corridor entre deux lignes est très étroite.

5.4. Questionnaire :

On a cherché à déterminer les points suivants intéressant le problème de l'intimité.

- o Evaluation de la maison dans ses relations avec la rue, le jardin et la terrasse.
- o Plaintes au sujet du plan,
- o Degré d'intimité de chaque pièce,
- o L'effet du chauffage sur l'intimité,
- o Les inconvénients de l'utilisation actuelle de l'espace (distribution quantitative des pièces réservées au sommeil etc.)

5.5. Observation et résultats:

Intimité et distance publique-mesures : 70.6% des occupants ne pensent pas à changer leur maison ; 29.4% ont des projets de déménagement, mais parmi ce dernier pourcentage, seulement deux sont propriétaires de leur logement. 23% pensent que

Famille	Chambre	Dénomination de la chambre	Activités	Distribution des membres de la famille par pièces à dormir	Présence de poêle	Objections à l'accès des étrangers
I	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes	filis		
	2	Séjour	réception hôtes quotidiennes, activités ménagères, repos	invités, hôtes		
	3	Chambre à coucher	manger	parents		x
	4	Salle-vestibule			x	
II	1	Séjour	réception hôtes activités ménagères, repos	invités, hôtes		
	2	Chambre à coucher		père		x
	3	Chambre à coucher		mère, enfant		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
III	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	travailler, manger, repos	enfants		
	3	Chambre à coucher		parents		
	4	Salle-vestibule			x	
IV	1	Séjour	réception de hôtes, repos	enfants		
	2	Chambre à coucher		parents		
	3	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	4	Salle-vestibule	manger			
V	1	Chambre libre	débarras			x
	2	Séjour	réception des hôtes	mère		
	3	Chambre d'hôte	réception des hôtes	enfants		
	4	Salle-vestibule			x	
VI	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Chambre à coucher		parents		
	3	Chambre à coucher		jeunes mariés		x
	4	Séjour	réception des hôtes, repos	enfants		
VII	1	Séjour	repos	filie		
	2	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	3	Chambre à coucher		parents		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
VIII	1	Chambre à coucher		parents		
	2	Séjour	repos, manger	enfants		
	3	Chambre d'hôte	réception des hôtes		x	
	4	Salle-vestibule			x	
IX	1	Séjour	travailler, manger, repos	beaux-parents		
	2	Chambre à coucher		jeunes mariés		x
	3	Chambre d'hôte	réception des hôtes		x	
	4	Salle-vestibule	manger			
X	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	repos	enfants		
	3	Chambre à coucher		parents		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
XI	1	Séjour	repos, manger	mère, enfants		
	2	Chambre d'hôte	réception des hôtes		x	
	3	Chambre à coucher		père		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
XII	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	repos, travailler	beaux-parents, enfants		
	3	Chambre à coucher		parents		
	4	Salle-vestibule	manger		x	
XIII	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes	filis		
	2	Séjour	repos, travailler	parents, enfants		
	3	Chambre à coucher		filis		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
XIV	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	réception des hôtes, repos	belle-mère		
	3	Chambre à coucher		parents-bébé		x
	4	Salle-vestibule	manger		x	
XV	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	réception des hôtes, repos			
	3	Chambre à coucher		parents		x
	4	Salle-vestibule	manger	x		
XVI	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes			
	2	Séjour	repos	enfants		
	3	Chambre à coucher		parents		x
	4	Salle-vestibule	manger			
XVII	1	Chambre d'hôte	réception des hôtes	fil		
	2	Séjour	repos, travailler, manger	parents		
	3	Chambre à coucher		filie		x
	4	Salle-vestibule	manger-ête			

Tableau 1. La répartition des activités dans les chambres

Intimité sociale et relations sociales : 18 % ne veulent pas que leurs visiteurs entrent dans leur chambre à coucher, 32 % dans la salle de bains ou cuisine et pour les 50 % restants cela dépend de l'informalité qu'ils auraient avec ces visiteurs. Toutes les familles ont une chambre d'hôte séparée. 64 % ne l'utilisent que pour y recevoir leurs visiteurs. Dans les 36 %, elle est utilisée seulement pour des occasions particulières : un membre de la famille y dort la nuit (12 %), on y place le téléviseur etc... Comme les maisons sont petites, on n'allume généralement que le poêle du vestibule. On procède au chauffage des pièces séparément si nécessaire.

Intimité personnelle et utilisation de l'espace : Dans les 87 % des familles, la chambre à coucher est réservée aux parents ; les enfants dorment dans le vestibule, le séjour ou chambre d'hôte. Le 76 % des familles se plaignent d'être obligés de passer par des pièces secondaires. 54 % de ce même pourcentage expriment des plaintes quant à l'intimité de la salle de bains et de la toilette, l'accès direct par le vestibule ou entrée étant trouvé criticable pour 23 % de ce nouveau pourcentage. Le reste n'a pas d'objections à ce sujet. 18.5 % trouvent l'utilisation actuelle des chambres très bonne, 36 % bonne, 23 % mauvaise ; pour 17.5 % elle n'est pas importante.

L'intimité acoustique ne pose pas de problèmes pour 58 % ; les 24 % désirent une meilleure intimité acoustique entre la salle de bains et le séjour, 6 % entre la cuisine et le séjour, et 12 % entre la chambre à coucher et les autres pièces.

6. Discussion :

Presque toutes les personnes questionnées sont propriétaires de la maison où elles vivent, et elles y vivent depuis 14 ans. Elles préfèrent de continuer à y demeurer, y portant quelques modifications et s'habituant à certains inconvénients, plutôt que de payer des loyers. En plus, la relation entre les voisins est complètement différente de celle des populations vivant dans les grandes villes. Les voisins ont des relations intimes ; la tradition d'entre-aide mutuelle et de support réciproque n'est pas perdue. Ceci peut en partie être dû au fait que la population entière est ouvrière, habituée au travail collectif et ayant une expérience syndicale. Néanmoins, aucune femme ne travaille, surtout par coutume, et elles passent leur temps de l'après-midi, après avoir fini leurs occupations ménagères, à rendre des visites à leurs voisins. Le respect mutuel entre voisins les aide à surmonter certains inconvénients des maisons. Par exemple dans les maisons où il n'existe pas de murs entre les terrasses, la ménagère suspend une étoffe épaisse pour éviter que ses amies soient dérangées par la crainte des regards étrangers. Encore, beaucoup de femmes ont mentionné leur satisfaction à l'égard de l'attitude respectueuse des hommes de ne pas regarder à travers les fenêtres de leurs voisins et ainsi elles n'ont pas de plaintes au sujet de l'intimité bien qu'elles aient des fenêtres au rez-de-chaussée donnant sur la rue. Le sofa central est l'élément traditionnel de la maison Turque. Le fait que cette pièce centrale n'ait point de fenêtres, que toutes les portes s'ouvrent sur cette pièce et qu'il n'y ait par conséquent pas de place disponible, et que l'accès de la salle de bains se réalise par ce même élément sont les raisons principales de plainte. Plusieurs familles ont enlevé la porte séparant le sofa du séjour pour résoudre certains problèmes relatifs à éclairage naturel et le chauffage. Pour ces familles, le fait que la chambre d'hôte ait accès par le sofa qui est généralement utilisé pour le séjour, travail et repas quotidiens, ne pose pas de problèmes, contrairement au cas des familles de classes supérieures. Dans toute la maison, cette pièce est socialement la plus ouverte. Néanmoins, l'accès à la salle de bains y pose toujours des problèmes, surtout dans les familles nombreuses. Dans les cas où il y a plus d'un couple vivant dans la même maison, le cas devient plus grave. La pièce la plus intime de la maison est la chambre à coucher. Comme cette pièce ne soit réservée qu'à une seule fonction, elle est généralement la plus petite chambre de la maison et est réservée au parents ou aux jeunes mariés de la famille.

BIBLIOGRAPHIE

- Bayazıt, N.(Et.al). Vakıflı Köyü, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., Y.A.K., 1966.
- Chermayef, S., Alexander C. Community and Privacy, A Pelican original, 1966.
- Eldem, S.H. Türk Evi Plan Tipleri, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., 1954
- Erginbaş, D. Diyarbakır Evleri, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., 1954.
- Eser, L. Kütahya Evleri, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., 1955
- Hall, E.T. The Silent Language, New York, Doubleday-Company, 1959.
- Hall, E.T. The Hidden Dimension, New York, Doubleday-Company, 1966.
- Kafesçioğlu, R. Kuzey-Batı Anadolu Ahşap Ev ve Yapıları, İstanbul,İ.T.Ü.Mim.Fak., 1955.
- Kuban, D. Sanat Tarihimizin Sorunları, İstanbul, Çağdaş Yayınları, 1975.
- Langford, M. Personal Hygiene Attitudes and practices in 1000 Middle-Class Household, Cornell University, Memoir 393, 1965.
- Laufer, R.S., H.M.Proshansky, M.Wolfe, Some Analytical Dimensions of Privacy in Architectural Psychology Proceedings of Lund Conference, Hutchinson Ross, 1974.
- Oran, S. Orta Anadolu Köylerinde Bir Aile Tarım İşletmesi Binaları, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., 1954.
- Proshansky, H.W., W.H.Ittelson, (et.al)(Ed.) Environmental Psychology, New York, Holt Rinehart and Winston, 1974.
- Sommer, R. Personal Space, Prentice-Hall, Inc., 1969.
- Tomsu, L. Bursa Evleri, İstanbul, İ.T.Ü.Mim.Fak., 1954.
- Westin, A.F., Privacy and Freedom, New York, Atheneum, 1967.